

DP/EP N° 19816
Contacts Ifop : Damien Philippot / Esteban Pratviel
Tél : 01 45 84 14 44
damien.philippot@ifop.com



pour



Les Français et l'aide à la Grèce

Résultats détaillés
Septembre 2011

Sommaire

- 1 - La méthodologie.....	1
- 2 - Les principaux enseignements	3
- 3 - Les résultats de l'étude.....	5
L'approbation de l'augmentation de la contribution française dans le plan d'aide à la Grèce	6
Comparatif avec les précédents plans d'aide	7
L'adhésion à différentes propositions relatives aux conséquences de la crise grecque	9

- 1 -

La méthodologie

Méthodologie

Ce document présente les résultats d'une étude réalisée par l'Ifop. Elle respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Les enseignements qu'elle indique reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation et non pas une prédiction.

Aucune publication totale ou partielle ne peut être faite sans l'accord exprès de l'Ifop.

Etude réalisée par l'Ifop pour :	Dimanche Ouest France
Echantillon	Echantillon de 1009 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille) après stratification par région et catégorie d'agglomération.
Mode de recueil	Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en ligne (CAWI - Computer Assisted Web Interviewing).
Dates de terrain	Du 13 au 15 septembre 2011

Dans ce rapport figurent des rappels d'enquête menées en 2010 et 2011 :

- Sondage réalisé par l'Ifop pour La Lettre de l'opinion par téléphone auprès d'un échantillon de **998** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, en mai 2010
- Sondage réalisé par l'Ifop pour la Fondation Jean Jaurès par questionnaire auto-administré en ligne auprès d'un échantillon de **809** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, en décembre 2010
- Sondage réalisé par l'Ifop pour le Mouvement pour la France par questionnaire auto-administré auprès d'un échantillon de **1006** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, en juin 2011

- 2 -

Les principaux enseignements

La zone Euro menacée par les risques de défaut de paiement de la Grèce, les ministres européens des Finances négocient actuellement l'application du second plan pour sauver la dette grecque. Après une première aide en mai 2010, la France augmenterait sa contribution financière à hauteur de 15 milliards d'euros.

Interrogés par l'Ifop pour Dimanche Ouest France, **les Français sont majoritairement hostiles à la décision de la France d'augmenter sa contribution financière. En effet, 68% des personnes interrogées déclarent désapprouver cette décision, contre seulement 32% qui l'approuvent.**

Ajoutons que la proportion d'interviewés qui déclarent approuver « tout à fait » la décision est faible (5%) et contraste avec la proportion de ceux qui la désapprouvent « tout à fait » (30%).

L'analyse des réponses des différents segments sociodémographiques dévoile des divergences selon la catégorie socioprofessionnelle et l'âge. La désapprobation de la mesure est ainsi plus importante auprès des CSP- (81% auprès des employés, 80% auprès des ouvriers, contre 49% auprès des cadres supérieurs). Notons également que la désapprobation ferme – part de ceux qui désapprouvent « tout à fait » la décision – concerne davantage ces CSP- (45% auprès des employés et des ouvriers, contre 30% en moyenne), ainsi que les personnes âgées de 25 ans à 49 ans, soit les populations actives (37% auprès des 25-34 ans et 38% auprès des 35-49 ans). Si les sympathisants de gauche sont plus nombreux à soutenir ce nouveau plan d'aide à la Grèce (42%, contre 30% des sympathisants de droite), ce sont les proches du Front National qui se montrent les plus hostiles (10% seulement d'adhésion).

Les opinions exprimées au cours de cette enquête tranchent avec celles recueillies au cours d'enquêtes comparables en 2010 et en 2011, signe d'un revirement de l'opinion publique. En mai 2010, deux tiers des Français se déclaraient en effet favorables à une aide française pour parer à la crise traversée par la Grèce au nom de la solidarité européenne (66%). Cette position a été confirmée par deux fois d'abord en décembre 2010, 69% des Français approuvant l'aide financière à la Grèce et à l'Irlande, puis en juin 2011, 59% des Français approuvant l'aide financière à la Grèce.

Relevons par ailleurs qu'une récente enquête¹ publiée en Allemagne montre que **76% des Allemands s'opposent au nouveau plan d'aide à la Grèce.** Ainsi, le décalage observé entre les opinions publiques française et allemande au cours de ces derniers mois tend à s'effacer, les Français semblant rejoindre la perception allemande du sauvetage de la Grèce.

Les Français sont par ailleurs une large majorité à être pessimistes quant au remboursement par la Grèce de l'argent prêté (87%). Presque la moitié des personnes interrogées se dit d'ailleurs tout à fait en accord avec la proposition selon laquelle l'argent prêté à la Grèce est de l'argent perdu, parce qu'elle ne pourra jamais le rembourser (45%). La question fait l'objet d'un consensus auprès de l'ensemble des catégories de la population.

Mais, paradoxe de cette enquête, les Français s'accordent également à une large majorité sur la nécessité de sauver la dette grecque pour éviter de sérieuses conséquences sur la zone Euro. 84% des interviewés sont en effets affirmatifs à propos de la proposition selon laquelle l'absence de sauvetage de la dette grecque plongerait la zone Euro dans des difficultés accrues.

¹ Sondage pour la chaîne de télévision ZDF réalisé par téléphone auprès de 1287 personnes au sein de la population allemande du 6 au 8 septembre 2011.

- 3 -

Les résultats de l'étude

L'approbation de l'augmentation de la contribution française dans le plan d'aide à la Grèce

Question : Dans le cadre des plans de sauvetage européens de la dette grecque, après une première aide en mai 2010, la France va augmenter sa contribution financière à hauteur de 15 milliards d'euros. Vous personnellement, approuvez-vous ou désapprouvez-vous cette décision ?

	Ensemble	Sympathisants de droite	Sympathisants de gauche
	(%)	(%)	(%)
TOTAL Approuve	32	30	42
• Approuve tout à fait	5	5	9
• Approuve plutôt	27	25	33
TOTAL Désapprouve	68	70	58
• Désapprouve plutôt	38	37	35
• Désapprouve tout à fait	30	33	23
TOTAL	100	100	100

Comparatif avec les précédents plans d'aide

Mai 2010

Question : Vous savez que la Grèce traverse actuellement une crise très grave. Personnellement, au nom de la solidarité européenne, souhaitez-vous que la France aide financièrement la Grèce ?

	Ensemble (%)
Oui	66
Non	34
• Ne se prononcent pas	-
TOTAL	100

Décembre 2010

Question : Vous savez que les Etats européens, dont la France, ont aidé financièrement la Grèce et l'Irlande au nom de la solidarité européenne et pour défendre l'euro. En contrepartie de cette aide, la Grèce et l'Irlande ont dû appliquer un plan de rigueur et d'austérité (diminution des dépenses publiques, hausse de la TVA, diminution de salaires des fonctionnaires, etc.). Personnellement, approuvez-vous l'aide financière de la France à la Grèce et à l'Irlande ?

	Ensemble (%)
Oui	69
Non	31
• Ne se prononcent pas	-
TOTAL	100

Juin 2011

Question : Au nom de la solidarité européenne, la France doit-elle aider financièrement la Grèce ?

	Ensemble (%)
Oui	59
Non	41
• Ne se prononcent pas	-
TOTAL	100

L'approbation de l'augmentation de la contribution française dans le plan d'aide à la Grèce

	TOTAL Approuve (%)	Approuve tout à fait (%)	Approuve plutôt (%)	TOTAL Désapprouve (%)	Désapprouve plutôt (%)	Désapprouve tout à fait (%)
ENSEMBLE	32	5	27	68	38	30
SEXE DE L'INTERVIEWE(E)						
Homme	42	9	33	58	33	25
Femme	24	2	22	76	42	34
AGE DE L'INTERVIEWE(E)						
Moins de 35 ans	33	5	28	67	36	31
18 à 24 ans	35	5	30	65	41	24
25 à 34 ans	32	5	27	68	31	37
35 ans et plus	33	6	27	67	38	29
35 à 49 ans	25	5	20	75	37	38
50 à 64 ans	27	4	23	73	43	30
65 ans et plus	49	8	41	51	35	16
PROFESSION DE L'INTERVIEWE						
Artisan ou commerçant (*)	33	12	21	67	40	27
Profession libérale, cadre supérieur	51	13	38	49	33	16
Profession intermédiaire	30	6	24	70	45	25
Employé	19	2	17	81	36	45
Ouvrier	20	4	16	80	35	45
Retraité	42	6	36	58	39	19
Autre inactif	33	3	30	67	35	32
REGION						
Ile de France	40	7	33	60	36	24
Grand Ouest	38	6	32	62	36	26
Autre région	30	5	25	70	38	32
CATEGORIE D'AGGLOMERATION						
Communes rurales	27	3	24	73	39	34
Communes urbaines de province	33	6	27	67	38	29
Agglomération parisienne	42	8	34	58	35	23
PROXIMITE POLITIQUE						
Gauche	42	9	33	58	35	23
LO / NPA (*)	17	-	17	83	47	36
Front de Gauche (*)	34	7	27	66	25	41
Parti Socialiste	46	12	34	54	32	22
Europe Ecologie - Les Verts	43	6	37	57	42	15
Mouvement Démocrate - Modem	42	6	36	58	42	16
Droite	30	5	25	70	37	33
UMP	39	5	34	61	39	22
Front National	10	4	6	90	31	59
Aucune formation politique (réponse non suggérée)	23	2	21	77	40	37
VOTE A L'ELECTION PRESIDENTIELLE 2007						
Olivier Besancenot (*)	19	3	16	81	32	49
Ségolène Royal	45	9	36	55	31	24
François Bayrou	37	4	33	63	40	23
Nicolas Sarkozy	34	5	29	66	39	27
Jean-Marie Le Pen	12	3	9	88	31	57

(*) Effectifs inférieurs à 40 individus : ces résultats sont à interpréter avec prudence en raison de la faiblesse des effectifs

L'adhésion à différentes propositions relatives aux conséquences de la crise grecque

Question : Pour chacune des propositions suivantes, diriez-vous que vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord ?

	TOTAL Oui (%)	Oui, tout à fait (%)	Oui, plutôt (%)	TOTAL Non (%)	Non, plutôt pas (%)	Non, pas du tout (%)	TOTAL (%)
• L'argent prêté à la Grèce est de l'argent perdu, parce que la Grèce ne pourra jamais le rembourser	87	45	42	13	11	2	100
• Si la dette grecque n'est pas sauvée, les difficultés de la zone euro vont s'accroître dangereusement	84	39	45	16	13	3	100

L'adhésion à différentes propositions sur les finances grecques
L'argent prêté à la Grèce est de l'argent perdu, parce que la Grèce ne pourra jamais le rembourser

	TOTAL D'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	TOTAL Pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
ENSEMBLE	87	45	42	13	11	2
SEXE DE L'INTERVIEWE(E)						
Homme	85	41	44	15	13	2
Femme	90	49	41	10	9	1
AGE DE L'INTERVIEWE(E)						
Moins de 35 ans	88	40	48	12	10	2
18 à 24 ans	85	35	50	15	14	1
25 à 34 ans	90	43	47	10	7	3
35 ans et plus	87	47	40	13	11	2
35 à 49 ans	87	55	32	13	12	1
50 à 64 ans	90	49	41	10	7	3
65 ans et plus	84	35	49	16	15	1
PROFESSION DE L'INTERVIEWE						
Artisan ou commerçant (*)	87	42	45	13	7	6
Profession libérale, cadre supérieur	88	33	55	12	11	1
Profession intermédiaire	86	39	47	14	11	3
Employé	89	55	34	11	8	3
Ouvrier	91	61	30	9	8	1
Retraité	86	41	45	14	13	1
Autre inactif	84	39	45	16	15	1
REGION						
Ile de France	86	40	46	14	13	1
Grand Ouest	82	41	41	18	15	3
Autre région	89	47	42	11	10	1
CATEGORIE D'AGGLOMERATION						
Communes rurales	88	50	38	12	11	1
Communes urbaines de province	88	45	43	12	10	2
Agglomération parisienne	85	40	45	15	13	2
PROXIMITE POLITIQUE						
Gauche	84	37	47	16	13	3
LO / NPA (*)	82	39	43	18	14	4
Front de Gauche (*)	80	46	34	20	4	16
Parti Socialiste	85	35	50	15	13	2
Europe Ecologie - Les Verts	86	40	46	14	14	-
Mouvement Démocrate - Modem	84	26	58	16	15	1
Droite	89	55	34	11	10	1
UMP	87	46	41	13	12	1
Front National	92	73	19	8	6	2
Aucune formation politique (réponse non suggérée)	90	49	41	10	9	1
VOTE A L'ELECTION PRESIDENTIELLE 2007						
Olivier Besancenot (*)	85	65	20	15	12	3
Ségolène Royal	84	35	49	16	14	2
François Bayrou	90	42	48	10	9	1
Nicolas Sarkozy	90	49	41	10	9	1
Jean-Marie Le Pen	90	67	23	10	7	3
APPROBATION DE L'AUGMENTATION DE LA CONTRIBUTION FRANCAISE DANS LE PLAN D'AIDE A LA GRECE						
Approuve	71	15	56	29	26	3
Approuve tout à fait	59	12	47	41	31	10
Approuve plutôt	74	16	58	26	25	1
Désapprouve	95	59	36	5	4	1
Désapprouve plutôt	94	41	53	6	5	1
Désapprouve tout à fait	97	83	14	3	1	2

(*) Effectifs inférieurs à 40 individus : ces résultats sont à interpréter avec prudence en raison de la faiblesse des effectifs

L'adhésion à différentes propositions sur les finances grecques
Si la dette grecque n'est pas sauvée, les difficultés de la zone euro vont s'accroître dangereusement

	TOTAL D'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	TOTAL Pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
ENSEMBLE	84	39	45	16	13	3
SEXE DE L'INTERVIEWE(E)						
Homme	80	38	42	20	16	4
Femme	87	40	47	13	11	2
AGE DE L'INTERVIEWE(E)						
Moins de 35 ans	82	36	46	18	14	4
18 à 24 ans	83	36	47	17	16	1
25 à 34 ans	82	37	45	18	13	5
35 ans et plus	84	40	44	16	13	3
35 à 49 ans	80	41	39	20	16	4
50 à 64 ans	83	38	45	17	13	4
65 ans et plus	89	40	49	11	10	1
PROFESSION DE L'INTERVIEWE						
Artisan ou commerçant (*)	89	54	35	11	11	-
Profession libérale, cadre supérieur	89	38	51	11	6	5
Profession intermédiaire	76	30	46	24	20	4
Employé	83	38	45	17	12	5
Ouvrier	78	44	34	22	17	5
Retraité	89	40	49	11	10	1
Autre inactif	77	40	37	23	18	5
REGION						
Ile de France	84	35	49	16	12	4
Grand Ouest	81	37	44	19	16	3
Autre région	84	40	44	16	13	3
CATEGORIE D'AGGLOMERATION						
Communes rurales	83	36	47	17	13	4
Communes urbaines de province	83	41	42	17	14	3
Agglomération parisienne	83	36	47	17	13	4
PROXIMITE POLITIQUE						
Gauche	86	39	47	14	11	3
LO / NPA (*)	77	28	49	23	15	8
Front de Gauche (*)	74	37	37	26	10	16
Parti Socialiste	89	42	47	11	9	2
Europe Ecologie - Les Verts	84	35	49	16	15	1
Mouvement Démocrate - Modem	86	43	43	14	12	2
Droite	81	41	40	19	15	4
UMP	84	39	45	16	13	3
Front National	77	47	30	23	17	6
Aucune formation politique (réponse non suggérée)	81	35	46	19	16	3
VOTE A L'ELECTION PRESIDENTIELLE 2007						
Olivier Besancenot (*)	85	43	42	15	6	9
Ségolène Royal	88	38	50	12	10	2
François Bayrou	82	40	42	18	14	4
Nicolas Sarkozy	85	37	48	15	14	1
Jean-Marie Le Pen	74	48	26	26	16	10
APPROBATION DE L'AUGMENTATION DE LA CONTRIBUTION FRANCAISE DANS LE PLAN D'AIDE A LA GRECE						
Approuve	89	42	47	11	10	1
Approuve tout à fait	89	75	14	11	9	2
Approuve plutôt	89	36	53	11	10	1
Désapprouve	80	37	43	20	15	5
Désapprouve plutôt	85	26	59	15	14	1
Désapprouve tout à fait	74	50	24	26	17	9

(*) Effectifs inférieurs à 40 individus : ces résultats sont à interpréter avec prudence en raison de la faiblesse des effectifs